

Commentaire pour le dimanche des Rameaux 2024

Entrons dans la semaine sainte, entrons dans la Passion.

D'un côté, nous sommes ce peuple avec des palmes qui accueille le Roi. Ils ont chanté « *Hosanna !* ». « *Nous voulons recevoir Jésus !* » avec plein de désir et de générosité comme nous pour commencer le carême.

Et d'un autre côté, nous sommes aussi ce même peuple, avec ce même cœur si inconstant qui criait « *Crucifie-le !* » avec toutes nos péchés, nos faiblesses, nos lâchetés...

Maintenant : l'heure est venue nous dit le Christ. Ce n'est plus le moment de se demander si nous avons bien ou mal vécu le Carême. C'est le moment d'entrer dans l'heure. L'heure de la Passion. Et d'y entrer à nouveau avec cette attitude de pénitent. Oui, Seigneur, nous sommes inconstants, infidèles. Nous nous présentons à toi, le cœur malade, avec la conscience que nous sommes indignes et que nous ne méritons pas ton amour. Avec cette attitude de pénitent, mais sans culpabilité scrupuleuse : avec cette attitude de l'enfant qui demande pardon à ses parents et qui sait que ses parents ont le dernier mot.

Il est temps de nous abandonner encore plus à la miséricorde de Dieu. S'abandonner à ce qu'il a préparé pour nous en cette semaine sainte.

Enfin, il est temps de continuer à demander. Demander à entrer dans ce moment. Demander à entrer dans le drame que nous allons contempler. Demander à entrer dans le drame de notre humanité qui souffre avec ces guerres et ces injustices, dans le drame de tant de personnes qui souffrent, qui ont perdu un proche, dont la vie est brisée etc.

Que cette semaine sainte secoue la tiédeur de nos cœurs, qu'elle nous réveille de notre égoïsme. Demandons plus que tout à Dieu que la Passion de Jésus-Christ ne nous soit pas indifférente.

Abbé Laurent Pavec